



## SANTÉ

# MON ENFANT EST-IL PRÉCOCE ?

LES IDÉES REÇUES SUR LES ENFANTS À HAUT POTENTIEL INTELLECTUEL SONT NOMBREUSES, ET SOUVENT FAUSSES. DEUX SPÉCIALISTES, NELLY DUSSAUSSE ET HÉLÈNE VECCHIALI, NOUS AIDENT À Y VOIR PLUS CLAIR AFIN DE POSER LE DIAGNOSTIC JUSTE.

PAR SOLINE DELOS

## L'ENFANT PRÉCOCE EST TRÈS BON À L'ÉCOLE

### VRAI ET FAUX

**NELLY DUSSAUSSE.** Un enfant à haut potentiel va être plus rapide qu'un autre dans sa compréhension, aura une capacité plus importante à construire des raisonnements élaborés, à être créatif. Mais, quelquefois, cette intelligence peut se retourner contre lui. Plus le QI est élevé, plus l'enfant comprend rapidement. Ainsi, il ne lui faut parfois pas plus de dix minutes pour saisir ce que le reste de la classe mettra une heure à comprendre. Résultat, il est probable que, s'ennuyant, l'élève se démotive et, à la longue, devienne moins attentif. Évidemment, la psychologie entre en ligne de compte et les enfants sont tous très différents. Certains compensent l'ennui par une grande présence à l'oral, quand d'autres n'arrivent pas à se dire « attendons que le temps passe ». Les résultats à l'école varient aussi selon que le haut potentiel de l'enfant est homogène, c'est-à-dire avec un QI égal dans les fonctions de compréhension et d'exécution, ou hétérogène. Dans ce cas-là, l'enfant fonctionne « à deux vitesses » : il pourra, par exemple, avoir

une capacité à comprendre rapidement, mais sans pouvoir restituer ses connaissances dans une pensée linéaire, séquencée et organisée. Conséquence, il patine dans l'exécution et l'anxiété monte. Il est alors important de faire des investigations, car une exécution empêchée est souvent due à une fatigue visuelle, une attention fragile ou une écriture qui s'avère laborieuse pour lui. Tous ces problèmes peuvent désormais être pris en charge.

## L'ENFANT PRÉCOCE N'A PAS D'AMIS FAUX

**N.D.** Comme les autres enfants, ils vont parfois préférer avoir une vraie relation avec deux ou trois amis ou bien nouer des relations amicales tous azimuts. Cela dépend du caractère de l'enfant, mais aussi de sa famille, casanière ou « porte ouverte ». Néanmoins, en général les enfants à haut potentiel ont une exigence bien plus grande, qu'il s'agisse d'apprentissages ou de relations affectives. Ce, qui, parfois, peut constituer un frein à l'amitié. Une exigence qui les induit à ne rien aborder sans se poser des questions : qu'est-ce qu'une vraie amitié ? Est-ce que l'on peut être ●●●



● ● ● amis et se disputer ? Certains enfants à haut potentiel peuvent entrer dans une longue phase d'observation avant de se lier, ce qui leur permettra de cerner parfaitement la personne qu'ils ont en face d'eux et de mieux s'adapter à elle.

### **L'ENFANT PRÉCOCE EST HYPERSENSIBLE** **VRAI**

N.D. Chez l'enfant précoce, la sensibilité colore tout, et son rapport au monde est teinté d'affectivité. Dans « sensibilité », on trouve le mot « sens », et il y a chez ces enfants un besoin fondamental de sens. D'ailleurs, ils ne pourront pas apprendre

si ce qu'on leur enseigne n'a pas de sens à leurs yeux, s'il n'y a pas de cohérence entre ce que le professeur demande et ce qu'ils appliquent. Cette sensibilité est aussi à la source de leur créativité. L'enfant à haut potentiel est particulièrement réceptif au monde : si un élève est mal dans une classe, il se sentira mal pour lui. Mais cette sensibilité n'est en rien caricaturale, ni liée à une forte émotivité ou à une expressivité accrue à travers le rire, la colère, les larmes... Cependant, elle expose l'enfant à ressentir les choses positives et négatives avec une intensité supérieure. C'est pour cela qu'il a besoin

d'être accompagné par des adultes pour l'aider à décrypter ses émotions, à analyser son processus de compréhension. Les enfants à haut potentiel ont besoin d'être dans un dialogue constant et, surtout, d'être très écoutés.

### **LE REPÉRAGE DOIT ÊTRE AUTOMATIQUE**

#### **FAUX**

HÉLÈNE VECCHIALI. Le repérage s'impose lorsqu'il y a souffrance et différence avec les autres enfants. Les enfants précoces peuvent être débordés par leur intensité dans de nombreux domaines (intelligence, esprit critique, curiosité, humour, créativité, angoisse de mort...), mais surtout dans celui des émotions. Ils peuvent être envahis de frustration et de colère car ils ne sont jamais rassasiés par les réponses qu'on leur apporte, ils remettent en question les règles, ils ne supportent pas l'injustice, ils peuvent avoir peur de mourir ou de voir disparaître leurs proches... Souvent, les parents eux-mêmes n'arrivent pas à les rassurer. Concernant l'âge, ces tests définissant la capacité de mémoire, de richesse de langage, d'analyse et de synthèse, il est préférable de les faire lors des apprentissages, vers 5-6 ans. Mais si l'enfant est en souffrance, on peut imaginer un premier test à partir de 2 ans et demi.

### **IL FAUT PARLER DE SA PRÉCOCITÉ AVEC LUI** **VRAI, MAIS...**

H.V. Oui, mais pas n'importe comment. Et sûrement pas en mettant en avant le chiffre du QI et en lui disant qu'il est

le fleuron de la famille, la pression serait beaucoup trop forte. Les parents doivent s'affranchir des mythes et des fantasmes sur les enfants à haut potentiel autant que de leurs exigences narcissiques. Il faut plutôt lui expliquer sa différence, par exemple en lui disant : « Tu vois, ton frère est ultra doué en foot, en dessin... et toi tu es très doué pour comprendre très rapidement. » Tout en soulignant qu'il s'agit là d'une potentialité, donc d'un travail à fournir pour en faire quelque chose de formidable.

### **IL FAUT STIMULER L'ENFANT À TOUT PRIX**

#### **FAUX**

H.V. Il faut trouver un juste milieu entre le stimuler et le laisser s'ennuyer. Compte tenu de son haut potentiel, les parents ont tendance à surcharger son emploi du temps avec moult activités, mais, comme tous les enfants, c'est de l'ennui que vont surgir ses désirs propres et ses fulgurances. Enfin, il ne faut pas réduire son enfant à un chiffre, ne pas le comparer avec ses frères et sœurs ou les autres élèves, ne pas le réprimander quand il ne réussit pas... Mais, au contraire, être bienveillant, au sens étymologique du terme, c'est-à-dire être en état de veille, féliciter son sens critique et ses remises en question, sinon il se sentira isolé, tout en restant ferme sur certaines règles essentielles, car ces enfants ont besoin d'être contenus. ● Nelly Dussausse est directrice de l'école Georges-Gusdorf, à Paris, et autrice de « L'enfant à haut potentiel est un enfant, comme les autres » (éd. Fayard). Hélène Vecchiali est psychanalyste et autrice de « Un zèbre sur le divan » (éd. Albin Michel).